

## Contenu du bulletin

- [Portrait de l'industrie aérospatiale](#)
- [Faits saillants de l'Enquête sur la population active \(EPA\)](#)
- [Projets d'investissement et avis de licenciement](#)

## Portrait de l'industrie aérospatiale



Dayamay – Pixabay

### I. LES FAITS SAILLANTS CONCERNANT L'INDUSTRIE AÉROSPATIALE

Considérée comme l'un des moteurs de croissance et de création de richesses pour l'ensemble du Québec, l'industrie aérospatiale correspond à un véritable écosystème composé de maîtres d'œuvre, d'équipementiers et de plusieurs sous-traitants et fournisseurs spécialisés.

<b>43 400</b> emplois	<b>Plus de 200</b> entreprises
<b>17,8</b> milliards de dollars de ventes annuelles au Québec	<b>50 %</b> de l'activité de l'industrie aérospatiale au Canada se concentre au Québec
<b>Plus de 80 %</b> de la production aérospatiale du Québec est exportée	<b>70 %</b> de la recherche et développement au Canada en aérospatiale est réalisé dans la région de Montréal

Sources : Ministère de l'Économie et de l'Innovation, Montréal International.

Montréal se distingue particulièrement comme l'un des centres internationaux de l'aérospatiale, car on y trouve une importante concentration d'acteurs.

En effet, dans la région de Montréal, on trouve une main-d'œuvre hautement qualifiée et des organisations qui favorisent le développement de l'industrie aérospatiale au Québec comme Aéro-Montréal, Montréal International, le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale (CAMAQ) et le Consortium de recherche et d'innovation en aérospatiale du Québec (CRIAQ). Par ailleurs, des investissements publics et privés massifs y sont faits.

La région de Montréal se distingue aussi par ses avancées technologiques dans l'industrie grâce à un pôle de recherche à la fine pointe de la technologie : laboratoires universitaires, réseau de chercheurs et organismes qui favorisent la recherche et l'avancement des connaissances dans le domaine.

Soulignons également que Montréal est depuis plusieurs années la capitale mondiale de l'aviation civile. Les grandes organisations internationales liées au monde de l'aviation comme l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) ou l'Association internationale du transport aérien (IATA) y siègent.

L'industrie aérospatiale est associée au code 3364 dans le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord<sup>1</sup> (SCIAN). Elle correspond au secteur de la fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces. Ce secteur inclut les établissements dont l'activité principale est la fabrication d'aéronefs, de missiles, de véhicules spatiaux et de leurs moteurs, d'unités de propulsion ainsi que d'équipements auxiliaires et de leurs parties. La conception et la production de prototypes sont classées dans ce secteur, tout comme la révision en usine et la conversion d'aéronefs et de systèmes de propulsion<sup>2</sup>.

Selon les données de l'Enquête sur la population active (EPA), dans ce secteur, on comptait environ 11 000 personnes en emploi en moyenne à Montréal entre 2016 et 2019. En 2020, le nombre de personnes en emploi dans ce secteur a atteint 10 500 personnes, ce qui représentait plus du tiers des personnes en emploi dans la région métropolitaine de recensement de Montréal (27 000). À l'échelle du Québec, le nombre de personnes en emploi dans cette industrie était d'environ 30 700 en 2020.

En ce qui a trait aux caractéristiques de la main-d'œuvre, les femmes représentent 22 % des travailleurs comparativement à 48 % pour l'ensemble des secteurs. Quant aux personnes de 55 ans et plus, elles représentent 18 % de l'ensemble des travailleurs dans ce secteur. C'est une proportion qui se rapproche de la proportion de ces travailleurs dans l'ensemble des secteurs (19 %).

Même si l'industrie de la fabrication aéronautique et spatiale est présente dans 11 des 17 régions administratives du Québec, c'est dans la région de Montréal qu'on trouve le plus grand nombre d'entreprises (74 entreprises, soit 44,6 % des entreprises recensées<sup>3</sup>) et le plus grand nombre d'emplois.

Selon les données du dernier recensement effectué par le CAMAQ<sup>4</sup>, l'industrie de la fabrication aéronautique et spatiale a connu une croissance de son nombre de travailleurs, lequel a augmenté de 1 187 en 2018 et de 1 504 en 2019 au Québec. En ce qui concerne l'année 2020, une croissance de 1 361 employés était prévue avant la crise sanitaire. Quant à l'ensemble de l'industrie, une croissance de l'ordre de 6,8 % entre 2019 et 2021 était anticipée. Par ailleurs, selon les prévisions, il y aura 34 073 postes à pourvoir dans l'industrie de la fabrication aéronautique et spatiale d'ici 2029, dont près 70 % en raison de départs à la retraite ou de changements de poste. Notons que, parmi les entreprises recensées, plusieurs ont exprimé avoir des difficultés de recrutement concernant aussi bien des professions requérant une haute qualification (programmeurs et ingénieurs en électricité, en électronique ou en avionique) que des professions associées aux niveaux technique ou élémentaire (machinistes, techniciens en entretien d'aéronefs).

### Conséquences de la COVID-19

En ce qui concerne l'industrie aérospatiale, les perspectives étaient favorables avant la crise sanitaire. Fortement dépendante du transport aérien, l'industrie aérospatiale continue de subir les conséquences de la baisse importante du nombre de voyageurs et de la fermeture des frontières. Selon l'Association du transport aérien international (IATA), l'année 2020 est considérée comme la pire année de l'histoire relativement à la demande pour le transport

1. Ce système de classification est utilisé par Statistique Canada.

2. Il est à noter que cette classification exclut la fabrication de certaines composantes et la fabrication de certains produits électroniques destinés à l'aérospatiale, lesquelles sont classées sous d'autres catégories comme la fabrication de matériel de transport, la fabrication de produits informatiques et électroniques ou la fabrication de machines.

3. CHAMBOT, M. (2020). Recensement des emplois de l'industrie de la fabrication aéronautique et spatiale 2019-2021, [En ligne], CAMAQ (<https://camaq.org/wp-content/uploads/2020/02/Rapport-Recensement-Fabrication-2019-2021.pdf>). Les données ne tiennent pas compte des conséquences de la crise sanitaire.

4. Il est à noter que cette industrie, selon le CAMAQ, ne se limite pas au seul code SCIAN 3364 mais couvre également d'autres segments de la fabrication.

aérien. En effet, le nombre de passagers internationaux était 76,6 % moins important en 2020 qu'en 2019.

En raison de ce contexte de crise et de l'incertitude concernant la reprise, les transporteurs ont été poussés à réduire leurs dépenses et à repousser les livraisons des aéronefs précommandés. En conséquence, toute la cadence de l'industrie s'est trouvée du jour au lendemain bouleversée, aussi bien en ce qui concerne la fabrication et la construction d'équipements d'origine qu'en ce qui concerne la réparation et la révision d'équipements existants.

### Perspectives et défis

Il faut souligner que, malgré les difficultés actuelles, l'industrie aérospatiale s'est montrée résiliente. En adaptant leurs chaînes de production, plusieurs entreprises ont contribué à l'effort de lutte contre la pandémie, notamment par la production de respirateurs et d'équipements de protection. D'autres acteurs se sont engagés dans le processus lié à la vaccination, comme CAE, qui a aménagé un centre de vaccination au sein même de son siège social, à Saint-Laurent.

La façon dont cette industrie sortira de la crise dépendra de la levée des restrictions sanitaires par les gouvernements et du rythme de la vaccination de la population. Même si l'incertitude liée à la pandémie mettra un peu plus de temps à se dissiper, l'industrie aérospatiale doit se préparer pour la relance. En effet, cette industrie sera, à la suite de la crise sanitaire, aux prises avec des défis d'une grande envergure :

- **Maintenir sa place de chef de file**

La région de Montréal doit maintenir sa place de leader mondial dans l'industrie en soutenant le dynamisme de ses entreprises et en investissant dans la main-d'œuvre.

- **Subir des pertes en ce qui concerne la main-d'œuvre spécialisée**

L'industrie fait face à des défis en ce qui concerne la disponibilité de la main-d'œuvre depuis plusieurs années. Dans le contexte lié à la COVID-19, le risque de perte en ce qui concerne la main-d'œuvre spécialisée s'est accentué. Les mises à pied annoncées ainsi que les perspectives incertaines pourraient détourner les travailleuses et les travailleurs vers d'autres secteurs industriels plus prometteurs.

- **Attirer les jeunes**

Des initiatives doivent être mises en œuvre ou renforcées afin de susciter l'intérêt des jeunes et d'assurer la relève. De même, afin de maximiser la transmission des connaissances, des mesures d'accompagnement au sein des entreprises seraient à mettre en place.

- **Investir dans la requalification et la formation continue**

Le manque de main-d'œuvre qualifiée dans ce secteur concerne plusieurs professions. Les difficultés de recrutement peuvent être liées à une inadéquation entre le profil recherché par les employeurs et celui des candidates et candidats. Des processus de requalification ou d'amélioration des compétences permettront de cibler d'autres groupes de personnes comme les femmes ou les personnes immigrantes.

## II. PORTRAIT DE LA PROFESSION DE TECHNICIEN/TECHNICIENNE EN ENTRETIEN D'AÉRONEF (CNP 7315)

Selon le CAMAQ, en ce qui concerne la profession de technicien ou technicienne en entretien d'aéronef, il y avait des difficultés de recrutement avant la crise sanitaire. Les personnes qui occupent cette profession entretiennent, réparent, révisent, modifient et testent les systèmes structurels, mécaniques et hydrauliques des aéronefs. Ces spécialistes travaillent dans des entreprises de fabrication, d'entretien, de réparation ou de révision d'aéronefs, de même que pour des compagnies aériennes ou d'autres exploitants d'aéronefs<sup>5</sup>.



David Mark - Pixabay

5. Site IMT en ligne.

Il existe d'autres appellations pour cette profession, par exemple : technicien/technicienne d'entretien d'aéronefs (TEA) [sauf avionique], mécanicien/mécanicienne d'aéronefs, technicien/technicienne de moteurs d'aéronef.

Selon les données du recensement de 2016, 1 865 personnes occupaient un emploi associé à la profession sur l'île de Montréal, ce qui correspond à 43 % des emplois associés à cette profession dans l'ensemble du Québec. Dans la province, ce sont 4 340 personnes qui occupaient un emploi associé à cette profession. En ce qui concerne la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMR), cette profession représentait 3 300 emplois, dont 56,5 % étaient occupés sur l'île de Montréal, 21,7 % étaient occupés en Montérégie et 19,4 % étaient occupés dans les Laurentides. En 2018, 1 000 personnes habitant Montréal occupaient cette profession et 6 % étaient des femmes. En ce qui concerne l'ensemble des professions, on trouvait 48 % de femmes. Pour ce qui est du salaire horaire médian, il était estimé à 30 \$ l'heure (2018-2020).

Pour accéder à cette profession, un diplôme d'études collégiales est généralement exigé. Toutefois, plusieurs combinaisons d'études et d'expériences peuvent permettre d'accéder à cette profession.

Type de diplôme	Programme
Diplôme d'études collégiales (DEC)	Techniques de maintenance d'aéronefs (280.C0)
Attestation d'études collégiales (AEC)	Maintenance d'aéronefs (EWA.0X)

Les mécaniciens et les contrôleurs d'aéronefs qui signent des certificats après maintenance et qui attestent de la capacité de vol des aéronefs doivent être titulaires d'une licence de technicien d'entretien d'aéronefs (TEA), délivrée par Transports Canada. Cette licence est quasi essentielle pour un technicien en entretien d'aéronefs et la plupart des employeurs l'exigent. Une expérience de travail pertinente de 30 à 48 mois est nécessaire pour l'obtention de cette licence.

## Faits saillants de l'Enquête sur la population active (EPA)

**Avertissement :** Les données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada pour le mois de mars 2021 sont à considérer avec prudence en raison de la volatilité habituelle des données mensuelles, mais aussi des conséquences de la crise sanitaire sur le déroulement de l'Enquête, notamment la baisse du taux de réponse. Bien entendu, les dernières mesures spéciales d'urgence prises (le 31 mars) pour freiner la propagation du virus dans certaines régions du Québec n'ont pas de répercussions sur les données de l'EPA pour ce mois-ci, la semaine de référence ayant été celle du 14 au 20 mars.

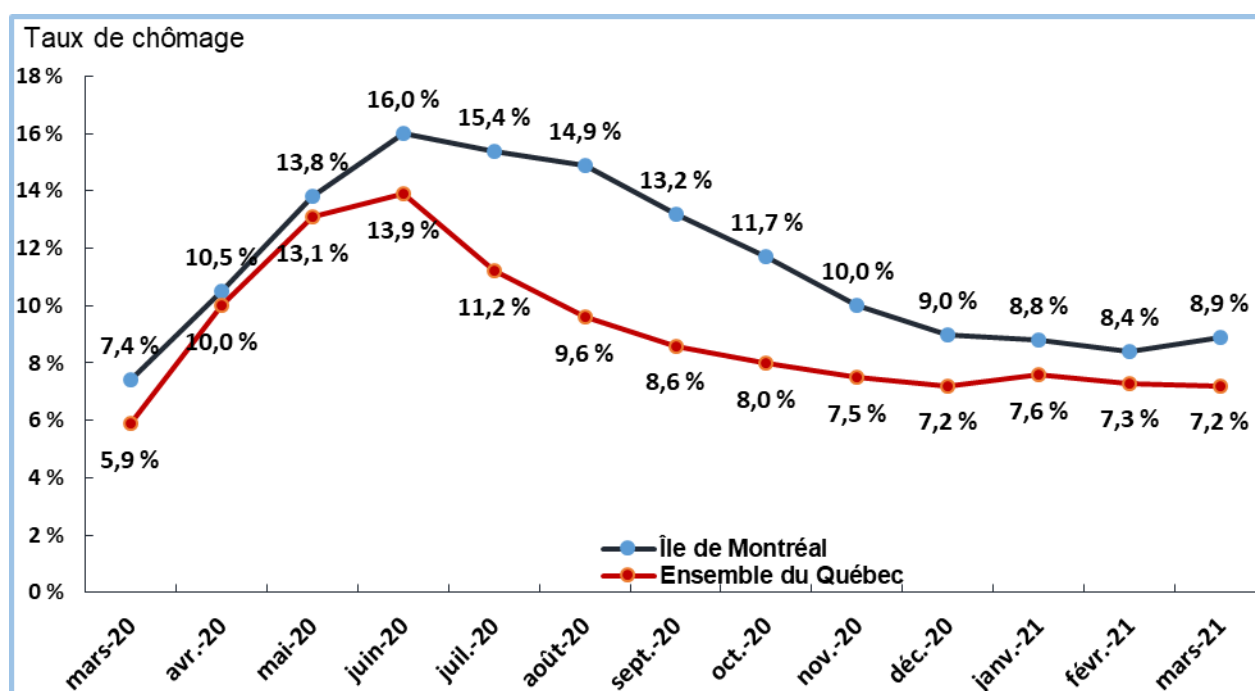
- En mars 2021, le nombre de personnes en emploi habitant sur l'île de Montréal a légèrement augmenté (+2 900) par rapport au mois précédent. Cependant, par rapport à février 2020, soit juste avant la pandémie, on observe une baisse de l'emploi (-46 400 personnes en emploi). Le niveau de l'emploi du mois de mars sur l'île de Montréal représente 95,8 % de ce qu'il a été avant la crise.
- Le taux de chômage a connu une augmentation de 0,5 point de pourcentage comparativement à février 2021 et se situe à 8,9 %.
- Le nombre de personnes en emploi a augmenté dans la RMR de Montréal (+12 800) ainsi que dans l'ensemble du Québec (+13 600). Le taux de chômage dans la région métropolitaine a augmenté de 0,1 point de pourcentage pour atteindre 8,3 %, alors qu'il a diminué de 0,1 point de pourcentage pour l'ensemble du Québec (7,2 %) par rapport au mois précédent.

**Tableau 1 : Variations mensuelles des principaux indicateurs du marché du travail, île de Montréal, RMR de Montréal et ensemble du Québec**

	Personnes en emploi			Taux de chômage	
	Mars 2021	Févr. 2021	Variation	Mars 2021	Févr. 2021
Île de Montréal	1 050 400	1 047 500	2 900	8,9 %	8,4 %
RMR de Montréal	2 211 600	2 198 800	12 800	8,3 %	8,2 %
Ensemble du Québec	4 185 800	4 172 200	13 600	7,2 %	7,3 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, données désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec (moyennes mobiles de trois mois).

**Graphique 2 : Évolution mensuelle du taux de chômage, île de Montréal et ensemble du Québec, mars 2020 à mars 2021**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, données désaisonnalisées par l'Institut de la statistique du Québec (moyennes mobiles de trois mois).

## Principaux projets d'investissement

- L'entreprise américaine AppDirect, qui est spécialisée dans le commerce infonuagique, obtient un prêt d'environ 55 millions de dollars pour l'agrandissement de ses installations montréalaises. Le projet devrait permettre la création de 730 emplois sur cinq ans.
- SQUAD, un cabinet européen spécialisé en cybersécurité (DevSecOps), accélère son développement à l'international et choisit d'implanter sa nouvelle filiale à Montréal. Pour soutenir sa croissance, le cabinet compte renforcer ses équipes en ce qui concerne l'ensemble des métiers liés à la cybersécurité : bidouilleurs (*hackers*) éthiques, analystes SOC, ingénieurs spécialisés en sécurité des réseaux et des systèmes, architectes sécurité et autres.
- Dialectica, qui est une entreprise spécialisée dans le partage d'informations, a officiellement ouvert son bureau de Montréal. Dialectica, qui connaît une forte croissance, compte embaucher 70 associés qui s'ajouteront à son équipe montréalaise, laquelle compte déjà une trentaine de professionnels.
- Boast.ai, entreprise pionnière de l'automatisation des demandes de crédits d'impôt en recherche et développement, s'implante à Montréal. L'entreprise prévoit embaucher jusqu'à 25 professionnels qui se joindront à ses équipes d'ingénierie, d'aide aux clients et de ventes au cours des 12 prochains mois.
- Tata Consultancy Services (TCS) étend sa présence à Montréal en ouvrant un nouveau centre de prestations informatiques. L'entreprise, qui se spécialise dans les services informatiques, les services-conseils et les solutions d'affaires, prévoit embaucher plus de 100 employés immédiatement et plus de 500 employés dans les trois prochaines années.
- Amazon Games ouvre un studio de développement à Montréal. Le studio montréalais se concentrera sur la création d'une toute nouvelle marque de jeu AAA. Amazon Games recrute activement pour renforcer l'équipe.

## Principaux avis de licenciement

- Hôtel Vogue inc. : 47 postes en mars
- American Eagle Outfitters inc. : 61 postes en mars
- McMahon distributeur pharmaceutique : 113 postes en février

**Production**

**Direction régionale de Services Québec de l'Île-de-Montréal**

Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail (DPIMT)

**Analyse et rédaction**

Houda Chaara

Lisa Cormier

**Contribution**

Rose-Michèle Nicolas

Lyes Siad

**Coordination**

Amar Dehiles

**Direction**

Rukmini Canape-Brunet